



## D'Ailleurs Infos n° 12

Chers membres,

① La Maison d'Ailleurs sera bientôt réouverte au public. Vous découvrirez ci-après la présentation de l'exposition de cet été,  *Ils ont rêvé la ville* , qu'a rédigée pour vous Patrick Gyger, conservateur/directeur. ( Voir p. 2 ➔ )

② Heureux d'assister à ce renouveau, votre comité voudrait redonner à l'AMDA un dynamisme qui fasse écho au redémarrage de l'institution. Dans nos discussions, nous avons envisagé diverses activités : rencontres, nouvelles publications, création d'une chaîne de lecture, visites guidées des expositions, organisation de conférences, reprise de notre ciné-club, opérations promotionnelles, etc.

Réflexion faite, nous ne souhaitons pas tant vous imposer nos choix que de nous mettre à l'écoute de vos souhaits. C'est pourquoi nous vous soumettons ci-après un petit

**questionnaire**, qui vous permettra de nous communiquer vos propres attentes et suggestions.

Rassurez-vous : notre enquête ne vise pas de sondage savant, statistiques à l'appui. Ne vous sentez pas obligés de remplir toutes les rubriques. Nos questions ont d'abord pour but de reprendre contact, de ré-ouvrir avec vous un dialogue que les turbulences politico-économiques de ces dernières années avaient regrettamment perturbé. En vous connaissant mieux, nous nous sentirons plus aptes à représenter vos goûts et vos intérêts. Nous comprendrons aussi davantage quels espoirs vous placez dans la Maison d'Ailleurs et quel sens vous entendez donner à votre soutien personnel.

③ Ceux d'entre vous qui se sont déjà acquittés de leur cotisation 1999 découvriront sous ce pli leur **carte de membre**. Les autres la recevront dès réception de leur (modeste) contribution annuelle (25 FS). Pour renouer avec la tradition, le recto de la carte s'orne de la reproduction d'une oeuvre réalisée par un artiste sympathisant. Cette année l'illustration originale est signée Pierre BILLIEUX, un as du dessin sur ordinateur, séduit par les étranges paysages que permet de modeler l'infographie. « Fractales et textures aéatoires » ainsi créées ouvrent à Pierre BILLIEUX les portes d'un univers visuel aux potentialités infinies. En votre nom à tous, merci à ce cyber-artiste de nous faire partager une de ses visions exploratrices.

④ Un mot enfin sur les **avantages** que vous donnent désormais votre appartenance à l'AMDA. Malgré les restrictions budgétaires, la Fondation de la Maison d'Ailleurs continue à récompenser le soutien que lui témoignent les membres de notre association. Comme par le passé, vous serez invités personnellement à tous les vernissages de la Maison d'Ailleurs (Le prochain - notez-le - est fixé au samedi 26 juin à 18 heures). Sur présentation de votre carte, vous pourrez bénéficier aussi de l'entrée gratuite au musée pendant toute l'année ainsi que d'une réduction permanente de 10% sur tous les objets ou publications vendus par l'institution.

Diverses facilités vous seront offertes par la suite, à mesure que se mettront en place activités et structures d'accueil. Ne manquez pas d'exprimer vos souhaits dans le questionnaire annexé : vos idées jetteront les bases des échanges à venir entre le musée et ses amis.

## Ils ont rêvé la ville

Exposition à la Maison d'Ailleurs  
du 27 juin au 12 septembre 1999 (me-di, 14-17h)

Dans son *Encyclopédie*, Pierre Versins relève au chapitre *Urbanisme* que « nous devons noter la parenté psychologique qui lie utopistes et urbanistes, ces derniers concevant souvent des plans que la réalité ne leur permettra jamais de faire entrer dans les faits. »

Partant de cette idée, la Maison d'Ailleurs se propose de mettre en parallèle des projets d'urbanisme yverdonnois qui n'ont pas été réalisés et des illustrations tirées de ses riches collections. Ces images viendront jeter un éclairage inédit sur des entreprises qui en sont généralement restées au stade de plan d'architecte.

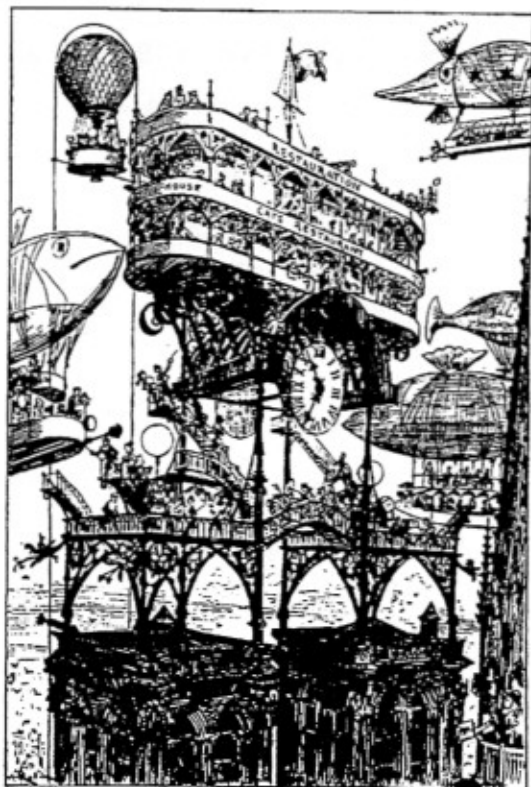
Car la science-fiction n'a pas à se préoccuper de problèmes financiers ou techniques,

elle peut se permettre d'aller au-delà de l'immédiatement réalisable. Elle fait fi des contraintes du réel : architecture déjà en place, pouvoir politique, moyens à disposition.

La ville dans la science-fiction, c'est la cité avec "C" majuscule, centre de toute activité humaine et archétype de toutes les villes, fustigeant l'imbécillité de nos congénères lorsqu'elle apparaît détruite, magnifiant la technologie lorsqu'elle nous présente ses merveilles d'automatisation, ou reflétant la dichotomie de plus en plus marquée entre le naturel et l'artificiel. Écrivains et illustrateurs du domaine ont ainsi représenté la ville future sous forme de structures complexes encombrées de trottoirs roulants, de taxis volants, d'avions individuels, d'immenses tours de verre, ou encore de gigantesques dômes recouvrant des quartiers entiers.

Pourtant, créateurs de science-fiction, utopistes ou architectes, ils ont tous rêvé la ville, toujours différente, souvent meilleure, avec au centre des préoccupations, l'humain. Se pencher sur la métropole, c'est s'intéresser à l'homme et à son contrôle sur son environnement et, parfois, sur ses semblables, lorsque la ville est l'expression spatiale d'un modèle d'organisation sociale (c'est le cas des contre-utopies telles *Stahlstadt*, la cité de l'acier décrite par Jules Verne dans *Les cinq cents millions de la Bégum*).

**« Voici la ville du XXI<sup>e</sup> siècle, colosse de métal, de plastique et de verre incassable. Une ville parvenue à son plus haut degré de culture, la ville de la science, de la puissance atomique et des voyages de l'espace »**  
*Amazing Stories*, avril 1942



Station centrale des aéronefs à Notre-Dame  
Albert ROBIDA, *Le XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1884

Si le thème de la ville a été retenu, c'est – outre son rattachement aisé à des préoccupations locales – parce qu'elle est probablement l'œuvre humaine par excellence, le lieu où s'expriment de façon privilégiée les avancées technologiques. C'est donc avant tout le reflet de la civilisation telle que nous la concevons. S'interroger sur la ville, c'est également se préoccuper de notre mode de vie. Si nous modelons la cité, la façonnons en construisant, remplaçant et déboulonnant, l'environnement urbain lui-même nous conditionne, nous enferme, nous délimite ou nous élève par ses murs, ses tracés, ses flèches.

Prenant les projets yverdonnois comme fil conducteur, plusieurs grandes thématiques ont été retenues: la mégapole, la ville rationalisée et assainie, cité et nature, la ville protégée, l'eau et la ville, la cité des loisirs, la ville rétrofuturiste, les voies de communication.

Pour sa première exposition, la nouvelle équipe de la Maison d'Ailleurs a souhaité se lancer sur une voie qu'elle espère poursuivre par la suite, à savoir puiser largement dans les fonds du musée tout en intégrant

ces éléments à une réflexion ancrée dans notre quotidien.

Le musée présentera entre autres les projets yverdonnois suivants (sous réserve de modifications): les *Arteplages* de l'Expo.01 pour Yverdon (plans et maquettes), les plans directeurs de 1908, divers aménagements de la Place d'Armes, le Bulloscaphe de Jacques Piccard (maquette), la construction d'une ville de 5000 habitants à Champittet, la Cité des Bains (projet Emery), le canal Rhône-Rhin, etc.

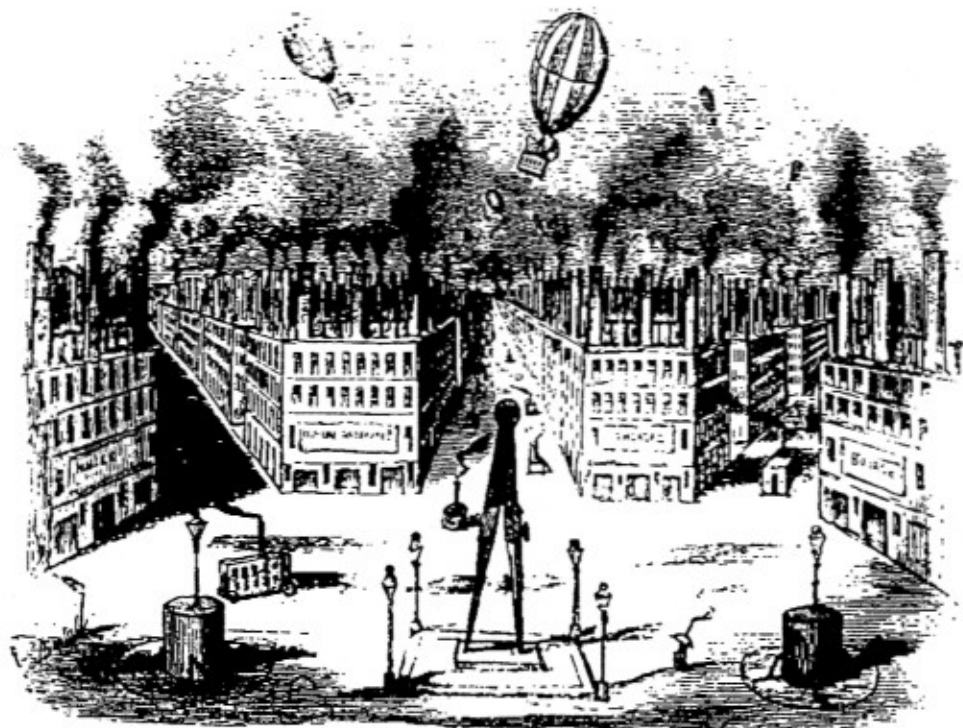
L'exposition comportera également de nombreuses images et documents tirés des collections de la Maison d'Ailleurs (originaux et reproductions), des réalisations audiovisuelles des vidéastes François Boetschi (Lausanne) et Patricia Nydegger (Genève), des

dessins d'enfants des écoles yverdonnoises, ainsi que plusieurs maquettes (Salines royales d'Arc et Senans, ville volante, etc.).

**« Cette agressivité dirigée contre soi-même, cette fausse élégance stylisée en faisaient un type qui, d'après ses lectures, correspondait parfaitement au spécimen classique de l'homme métropolitain. »**

**J.G. BALLARD,  
l'Ultime Cité, 1976**

Patrick J. Gyger



*Vue pittoresque de la capitale du monde civilisé, en l'an trois mille tiré de Emile SOUVESTRE, Le monde tel qu'il sera, Paris, 1846 (Illustration de BERTALL)*